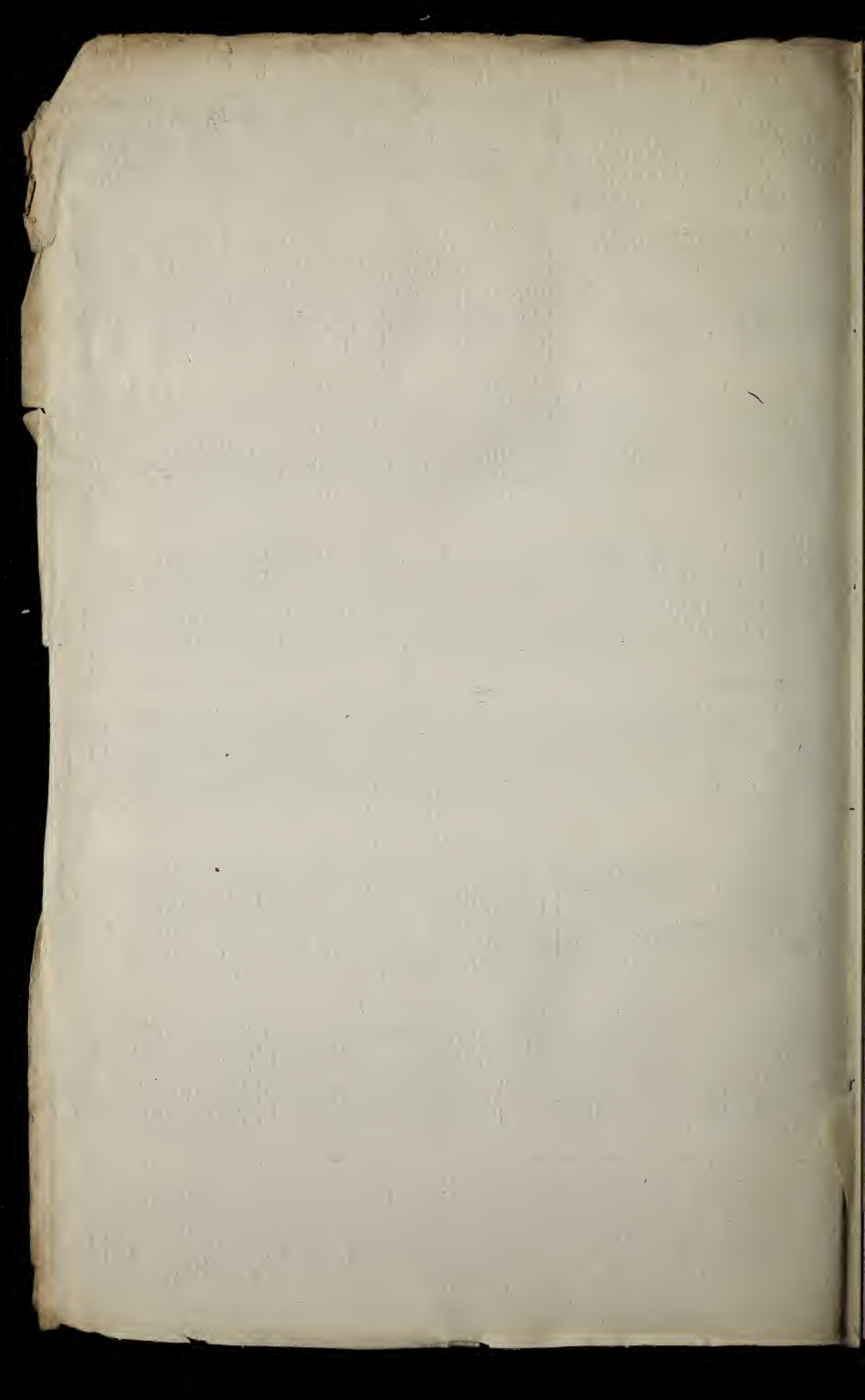


LA PUCE
A L'OREILLE
DU BON-HOMME RICHARD,
CAPITAINE

De la Garde non - ſoldée à Paris.

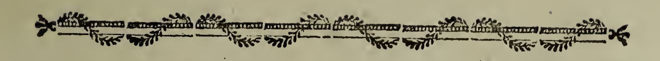
Rara temporum felicitas,
Ubi ſentire quæ velis
Et quæ ſentias, dicere licet!

TAC. hiſt. lib. I.



A PARIS.

Novembre. 1791.



PRÉFACE

DE L'ÉDITEUR.

C'EST une erreur, de croire que le Bonhomme Richard n'exiſte plus : le petit Bonhomme vit encore.

Il eſt bien vrai que Franklin eſt mort, puiſque l'Aſſemblée en a porté le deuil, & que tous les gens de bien le regrettent encore ; mais le ſur-nom populaire de Bonhomme Richard, que lui fit donner, pendant la révolution de l'Amérique, une petite brochure de ſa compoſition, pleine de ſens & parſemée de proverbes, eſt paſſée, depuis ſa mort, à un ſimple bourgeois de Paris, (de l'ancienne roche, à la vérité, & de ces Saints qu'on ne fête plus.)

Je le connois depuis trente ans : c'eſt bien le plus honnête homme du monde : auſſi eſt-il adoré de ſa famille & de ſes amis, & généralement eſtimé dans ſon quartier.

En général, il parle peu ; mais il ne penſe pas moins : ſon ſtile eſt aſſez coulant, d'un ſel exquis, d'un goût rare, nourri du ſuc de la meilleure littérature, quelquefois énergique, ſouvent proverbial, preſque toujours

ſententieux : ce qui lui a fait donner, dans ſa ſociété d'abord, & puis de proche en proche dans ſon voiſinage, le ſur-nom de Bon-homme Richard.

Aux charmes d'une vie ſimple & modeſte, il joint toutes les jouiſſances d'un intérieur où regnent la confiance, la candeur & la vertu.

Ce ſage y vit en paix, & mépriſe le reſte.

L'étude des anciens & la lecture des modernes forment ſon principal délaſſement : Homere & Thucidide parmi les Grecs, Horace & Tacite parmi les Latins, Racine & Fénélon parmi les François, ſont l'objet le plus conſtant de ſon admiration, & la ſource la plus vive de ſes délices littéraires.

Ce goût, cet attrait ſont ſi puiſſans ſur ſon eſprit & ſur ſon cœur, que, pour les ſatisfaire, il cherche le repos & la retraite, ſans toutefois haïr la ſociété.

Comme époux & comme pere, jamais perſonne n'a rempli ſes devoirs mieux que lui : vous croiriez voir réunies dans ſa perſonne, la raiſon, la juſtice, la bonté, la ſenſibilité même : c'eſt Philémon caché dans Paris.

Jamais il n'a dit, jamais il n'a cru que mal d'autrui ne fût que ſonge : au contraire, ſes actions & ſes paroles portent toutes également l'empreinte du profond ſentiment que Térence exprima jadis d'une maniere ſi touchante :

Homo ſum, humani nihil à me alienum puto.

Une gaieté douce aſſaiſonne toujours ſa converſation. Combien de fois ne l'ai-je pas vu, depuis le commencement de nos troubles, diſſiper les nuages de triſteſſe qu'il remarquoit ſur le viſage de ſes amis! Cent francs de mélancolie, leur diſoit-il, ne paieroient pas pour deux ſols de dettes.

Inſiſtent-ils ſur de ſiniſtres préſages & ſur des frayeurs outrées du ſort qui nous menace, il leur répond par quelqu'autre proverbe, avec toute la ſérénité d'une ame pure qui n'a jamais flotté au gré des paſſions & des erreurs d'une philoſophie moderne.

Voici à peu-près ſes proverbes & les maximes favoris, dans ces occaſions :

Ce que Dieu garde eſt bien gardé.
Qui fait bien trouvera bien.
Comme on fait ſon lit, on ſe couche.
A chaque jour ſuffit ſon mal.
Trop de prévoyance entraîne trop de ſoin.
Le diable n'eſt pas toujours à la porte d'un pauvre homme.
Toujours va qui danſe.
A force d'aller mal, tout ira bien.
A quelque choſe malheur eſt bon.
On va bien loin depuis que l'on eſt las.
A brebis tondue Dieu meſure le vent.
Contre mauvaiſe fortune, bon cœur.
Playe d'argent n'eſt pas mortelle.
Il faut prendre le bénéfice avec les charges.
Vaut mieux ſouffrir ſon enfant morveux, que de lui arracher le nez.
Où la chévre eſt attachée, il faut qu'elle broute.

Qui a peur des feuilles ne doit pas aller au bois.
Il faut hurler avec les loups.
Dis-moi qui tu hantes, je dirai qui tu es.
Qui couche avec des chiens, ſe leve avec des puces.
Quand on a une maiſon de verre, il ne faut pas jetter des pierres dans la maiſon d'autrui.
Il faut, autant qu'on peut, obliger tout le monde.
On a ſouvent beſoin d'un plus petit que ſoi.
Il ne faut jamais dire : fontaine, je ne boirai point de ton eau.
Ne parlez jamais de corde dans la maiſon d'un pendu.
Il faut flatter le chien, juſqu'à ce qu'on ſoit aux pierres.
Ne vendez la peau de l'Ours qu'après l'avoir couché par terre.
Qui compte ſans ſon hôte, eſt obligé de compter deux fois.
Tout ce qui reluit n'eſt pas or.

L'eſtime générale dont cet homme de bien jouit dans ſon quartier, lui valut, en 1789, une place de Capitaine dans la Garde Nationale de Paris. Quoiqu'il n'aimât pas du tout le métier des armes, il n'a jamais manqué à ſon ſervice depuis deux ans : c'eſt la même exactitude dans tous les autres devoirs de ſa vie.

Citoyen paiſible & bon, il ſoupire après la fin de nos malheurs : mais, quoique tout chemin mene à Rome, il eſt perſuadé, au fond de ſon ame, que nos Licurgues & nos Solons ont pris le plus long, celui de l'école, pour nous mener au bonheur : auſſi en gémit-il tout bas.

N'aguères cependant, il exhala, par écrit, ſes gémiſſemens les plus intimes à cet égard,

& m'en confia l'épanchement : comme il renferme quelques vérités, j'ai cru devoir en faire part à mes compatriotes : non que je ne fache très-bien que toutes vérités ne font pas bonnes à dire : mais par le temps qui court :

Les uns aiment le moù, & les autres le dur ;
Et c'eft ainfi que tout fe mange.

Le manufcrit du Bon-homme Richard eft divifé en trois Chapitres : je ne fais imprimer aujourd'hui que le premier ; parce qu'il ne faut pas mettre tous fes œufs dans un panier. Le fort de cet enfant perdu décidera celui de fes deux freres.





LA PUCE A L'OREILLE DU BON-HOMME RICHARD.

Je viens de paſſer la nuit au Corps-de-Garde, & je m'y ſuis bien ennuyé !

Que la nuit paroît longue à la garde qui veille !

J'ai voulu m'endormir : je ne l'ai pas pu, tant j'avois la puce à l'oreille :

Eſt-ce donc pour veiller qu'on ſe couche à Paris ?

Agité par mille inquiétudes ſur l'état préſent des affaires, j'ai pris le ſeul parti qui me reſtât à prendre : je me ſuis mis à rêver :

Que faire au Corps-de-Garde, à moins que l'on n'y rêve ?

Enfin, de retour au logis, je vais eſſayer de mettre par écrit les principaux réſultats de mes rêveries nocturnes.

Ce ſera une eſpece de *compte rendu*, tout auſſi ſérieux qu'un autre, &, peut-être, plus vrai qu'aucun de ceux qui ont fait tant de bruit.

En le rédigeant, mon intention eſt de ne le communiquer qu'à un ſeul de mes amis : tant pis pour lui comme pour moi, ſi jamais il le fait imprimer.

Dans les trois chapitres auxquels je le réduis, je traiterai ſucceſſivement des *queſtions*, des *réflexions* & des *vœux* qui ont réſulté de mon inſomnie.

CHAPITRE DES QUESTIONS.

I.

Où suis-je?

Je ſuis dans un triſte Corps-de-Garde, au lieu d'être dans mon lit : & j'ai beau me tourner, retourner dans tous les ſens, ma poſition eſt un peu différente ; il faut en convenir.

Mais je l'ai juré : il n'y a pas à s'en dédire : Vivre libre ou mourir.

Oui, ſans doute ; ſi, à ce prix, je peux eſpérer une honnête liberté, comme on nous l'a tant promis, depuis près de trois ans ; comme on nous le promet encore tous les jours. Mais cet eſpoir eſt-il fondé ?

A la vérité plus de Baſtille : plus de barrieres aux portes de Paris, preſque plus de Roi ! preſque plus de Dieu ! partant, plus de contrainte.

Mais, que me faiſoit à moi la Baſtille ? Qu'avoit-elle de commun avec les paiſibles bourgeois de Paris ?

Et ces Barrieres ? Elle n'exiſtent plus, direz-vous.... Non : & j'en ſerois fort aiſe, s'il ne falloit pas, de maniere ou d'autre, en remplacer le produit. Mais rira bien, qui rira le dernier, ſi tant eſt que jamais, dans tout ceci,

il y ait le mot pour rire : vous verrez, tôt ou tard, que les battus payeront l'amende.

De Roi ?... on me dira auſſi qu'il n'en reſte preſque plus que le nom parmi nous; mais je ne puis m'empêcher d'en regretter l'autorité centrale, indiviſible, tutélaire : un grand Empire ne ſauroit s'en paſſer.

Et le Dieu de nos Peres ?... Hélas! au train dont on y va, je crains bien qu'avant peu il n'ait preſque plus d'autels en France : car enfin, ſous le ſpécieux prétexte d'une entiere liberté dans les *opinions religieuſes*, on a évidemment cherché à introduire dans ce beau Royaume l'inſouciance, l'incrédulité, & cet athéïſme pratique, avant-coureur infaillible de la diſſolution des Empires.

Au moins, me direz-vous, plus de contrainte.... Cependant j'ai affaire au diſtrict, à la municipalité, au département, à l'Aſſemblée Nationale, au Comité des recherches, & par contre-coup au club même des Jacobins.

Or celui-ci remue à ſon gré les furieux motionnaires du Palais-Royal & des cafés : meſſieurs & dames de la halle, les hauts-juſticiers des fauxbourgs, nos ſeigneurs ſuzerains, les ſans-culottes de Paris, & la banlieue, & tous les grands prévôts actuels de France, nos vrais & légitimes Souverains, les brigands de tous les coins du Royaume.

Ces Puiſſances plus ou moins Souveraines, chacune à leur maniere, n'ont qu'à mettre leur bonnet de travers pour que je ſois mandé, vexé, froiſſé, pillé, lanterné, brûlé, rôti, mangé comme tant d'autres.

Si c'eſt là du bonheur & de la liberté, j'avoue que je ne m'y connois gueres : auſſi, quoi-

qu'on dise & quoiqu'on fasse, mon cœur revient toujours à ce refrein chéri :

Vive le Roi ! vive Henri !

II.

Où vais-je ?

Ma foi ; je n'en sais rien :

Et ces Messieurs du district, des sections, des clubs, du manege, le savent-ils mieux que moi ?

J'en doute : & quand ils le sauroient, oseroient-ils me le dire ? *Credo di no* : tout mauvais cas est reniable.

Ce qui ébranle le plus mon ancienne confiance, c'est que, dans ces derniers tems, les Chefs mêmes d'attelier m'ont paru tâtonner, hésiter, reviser, & tous, fort pressés de se séparer, malgré leurs derniers succès.

A les en croire, la France alloit devenir, sous leurs auspices, une Terre de liberté, d'égalité, de fraternité : ce devoit être le Paradis terrestre en personne.

Les Parthes & les Medes, les Crétois & les Arabes, les Juifs & les Gentils devoient accourir des quatre parties du monde pour s'asseoir à l'ombre du chêne altier de notre sublime Constitution.

Non plus, comme dans cette ridicule mascarade, opprobre éternel de ceux qui l'avoient conçue, & de l'Aréopage même qui n'eut pas honte de l'admettre dans son sein : mais par des députations solemnelles des Régions les plus éloignées, des Cultes les plus disparates & des Gouvernemens les plus opposés. Les Mages de l'Orient, la Reine du Midi, le Guè-

bre & le Tartare devoient tomber à nos genoux, & adorer dans leur extase les oracles de la France, les mille & une merveilles du monde consignées dans notre régénération.

Pauvres badauds! si nous avons pu être dupes un instant de promesses aussi pompeuses, pourrions nous l'être encore?

Nous savons bien ce qu'on nous a ôté : connoissons nous ce qui le remplacera?....... Un tien vaut mieux que deux tu l'auras.... Un Moineau dans la main vaux mieux que l'Oie qui vole.... Qui choisit prend le pire.... Le mieux est ennemi du bien.

Voilà déja bien du tems qu'on nous parle de liberté, & nous n'avons encore vu que licence, trahison, fureur, cruauté.

On nous distile, dit-on, goutte à goutte, en Décrets tous plus beaux les uns que autres, la justice, la morale, l'humanité; & le crime roule à grands flots sur notre malheureuse Patrie!

Du fond des cachots du despotisme, & de dessous la pierre sépulcrale de la superstion devoit sortir, disoit-on, tout brillant de clarté, l'Astre de notre félicité suprême : cependant fut-il jamais obscurci par les nuages & les tempêtes d'une plus affreuse anarchie?

A beau mentir qui vient de loin.... a beau prêcher qui n'a cœur de bien faire : certes, nous ne l'avons que trop éprouvé : une foule d'Empyriques sortis tout-à-coup de leurs sombres retraites, se sont précipités dans Paris, chacun avec son systême en tête, avec sa recette en main, & son petit intérêt à part.

Pas un de ces charlatans bas-Bretons, bas-Languedociens, bas-Dauphinois, bas-Alsaciens, ou voisins des Pays-Bas, dont nous
yons été les dupes & les victimes.

Ils ſont tous venus nous dire & nous crier à l'envi........

Pariſiens, armez-vous !

Nous nous ſommes armés.

Pariſiens, révoltez-vous !

Nous nous ſommes révoltés.

Pariſiens, égorgez à droite, aſſaſſinez à gauche !

Nous avons égorgé, aſſaſſiné par-tout.

Pariſiens, pillez, ſaccagez, brûlez à tort & à travers !

Nous avons pillé, ſaccagé, brûlé ſans pitié, ſans meſure.

Pariſiens, inſultez votre Roi !

Nous l'avons inſulté à toute outrance.

Pariſiens, calomniez, diſperſez ſa famille !

Rien n'y manque aſſurément !

Pariſiens, empriſonnez Louis XVI, le reſtaurateur de la liberté de ſon peuple !

Quelles dates que celles du 6 Octobre, du 18 Avril & du 25 Juin !

Pariſiens, outragez la pudeur & toutes les vertus enſemble !

Nous avons fouetté les Sœurs-griſes !

Meſſieurs, que vous faut-il encore ? vous n'avez qu'à dire.

Pariſiens, vos boucles, vos bijoux, votre vaiſſelle, votre dernier écu, vos ſermens, vos devoirs, vos conſciences !

Nous avons tout donné, tout ſacrifié, tout trahi.

Enfin, ce qui fut dit autrefois à Clovis même avec toute l'énergie & toute la majeſté du miniſtere évangélique :... *Incede quod adoraſti, adora quod incendiſti*, a été dit plus ou moins à chacun de nous avec toute l'audace de l'impiété philoſophique.

Parisiens, livrez aux flammes les objets de votre antique culte!

Eh! n'avons-nous pas encore dans nos mains les torches du fanatisme, qui les y a mises?

Allons, Parisiens, prosternez-vous devant l'objet de votre ancienne haine!

Voyez si l'encens décerné à Mirabeau ne fume pas encore!

O ville de Paris, objet de ma douleur!
Quelles mains, en deux ans, t'ont ravi tous tes charmes?
Qui changera mes yeux en deux sources de larmes,
Pour pleurer ton malheur?
Le Seigneur a détruit la Reine des Cités:
Ses Prêtres sont captifs; ses Rois sont rejetés:
Dieu ne veut plus qu'on vienne à ses solemnités.
Temples, renversez-vous. . . .

III.

D'où suis-je tiré?

Hélas! du plus profond repos, pour être le jouet d'une agitation continuelle, & souvent féroce.

Tambour par-ci, trompettes par-là, fusil sur l'épaule, sabre au côté, canons par-tout, manœuvres pour rien, patrouilles pour pas grand'-chose; revues, dites moi pourquoi? oh! c'est à n'en pas finir: j'en suis las, excédé! Quelqu'un voudroit-il ma place, mes épaulettes & mon hausse-col?

On m'a tiré du simple rang de Bourgeois de Paris, dont la paisible obscurité avoit pour moi tant de charmes, pour m'élever, dit-on, au rang de Souverain: quelle métamorphose!

Calculons cependant: car encore faut il savoir, avant de tirer *le gâteau des Rois*, combien nous devons être à le partager.

On parle de VINGT-CINQ MILLIONS de copartageans! C'eſt beaucoup trop de monde. Les bons comptes font les bons amis : je n'aime pas les fractions, & je cede ma part de Royauté à qui en voudra double doſe, me bornant à reſter maître chez moi....

Privatuſque, magis vivam, me Rege beatus....
Parvum parva decent... ſutor, ne ultra crepidam....

Le chétive pécore
S'enfla ſi bien, qu'elle crêva.

I V.

QUI MENE LA BARQUE?

Tout le monde s'en mêle : faut-il être ſurpris ſi elle va ſi mal? L'un tire d'un côté; l'autre tire du ſien : & pendant ce tems-là, les courans nous entraînent vers la haute mer; les vents nous pouſſent contre les écueils; les vagues nous froiſſent contre les rochers : plus d'agrêts, plus de rames, plus de bouſſole, plus de gouvernail, preſque plus de voiles, preſque plus de vivres!

O navis! referent in mare te novi
Fluctus! O quid agis? Fortiter occupa
Portum. Nonne vides, ut
Nudum remigio latus
Et malus celeri ſaucius Africo
Antennæque gemant?....
Tu niſi ventis
Debes ludibrium, cave.

Encore un peu de tems, & les abîmes s'entr'ouvrent pour nous engloutir, ou la faim nous dévore.

Or, voilà, mes chers amis, ce qui me tourmente.

En faut-il davantage pour avoir la puce à l'oreille? D'ailleurs, vous le ſavez, il n'y a point d'âne plus mal bâté que celui de la Commune.

V.

OÙ SONT NOS ÉCUS?

Apparent rari nantes in gurgite vaſto.

Chacun, voyez-vous, les emporte ou les cache. Les Nations étrangeres, effrayées de notre poſition, & encore plus alarmées du danger de leurs créances, les ont preſque toutes réaliſées: les Emigrans ont ſauvé ce qu'ils ont pu des débris de leur fortune; & les pertes énormes que nous faiſons journellement ſur le change, avancent tellement notre ruine, qu'il ne nous reſtera bientôt plus un écu.

Heu! Fuge crudeles terras & littus iniquum.

VI.

QUE NOUS RESTERA-T-IL DONC?

Les yeux, pour pleurer toutes nos folies, toute notre bêtiſe, & tout ce que nous avons perdu ſans retour, en bonheur, en aiſance domeſtique, en confiance réciproque, en douceur, en gaieté, en vertu, en caractere national, en établiſſemens ſuperbes.

Venit ſumma dies, & ineluctabile tempus
Dardaniæ. Fuimus Troes, fuit Ilium & ingens
Gloria Teucrorum!...
Tranſivi, & ecce non erat!

VII.

QUEL EST LE PRODUIT NET DE LA RÉVOLUTION?

Non mihi, ſi linguæ centum ſint, oraque centum,

Ferrea

Ferrea vox, omnes scelerum comprendere formas,
Omnia pœnarum percurrere nomina possim.

On ne peut tout-au-plus qu'effleurer une si vaste matiere : je dirai donc que le plus saillant des résultats de notre fameuse révolution, est que nous sommes tous ruinés.

Car la *Lessive* Chabroud, les *Epargnes* Merlin, les *Tours-de-bâton* Voidel, le *Biriby* Chapelier, l'*Inventaire* Mirabeau, le *Porte-feuille* Talleyrand (1), & quelques autres exceptions de ce genre ne nous rendront pas plus riches.

Une seule hyrondelle ne fait pas le printems.

Il est bien vrai que ces grands hommes semblent avoir pris pour leur devise :

O cives, cives! quærenda pecunia primum est :
Virtus post nummos. ....

Mais ils sont en si petit nombre ! A peine en compteriez-vous cent dans tout le côté gauche de l'Assemblée : vous conviendrez que c'est bien peu, sur-tout, si vous le comparez avec tous ceux qui sont ruinés, je ne dis pas dans l'Assemblée seulement, mais dans tout le Royaume.

Voyez Philippe *Tricolor* (2) ! il vend, dit-on, jusqu'à sa garde-robe.

Voyez Gilles-le-Blanc ! il est noyé de dettes, & vend ses terres tant qu'il peut.

Voyez le Duc Hermaphrodite ! comme il gaspille sa fortune ! il est vrai qu'il lui faut dou-

---

(1) Demandez au Juif Cerber ce qui en est : il en fait quelque chose.

(2) Lisez l'épigramme contre Philippe-le-Rouge, le Blanc & le Bleu, N°. 4, du journal de Suleau.

ble toilette, ſans compter tous les gros pour-boire que lui a coûté ſa ſoif de vengeance.

Voyez enfin cette immenſe quantité de Royaliſtes abſolument ruinés, qui ont été forcés de renvoyer les ouvriers qu'ils faiſoient vivre, & les vieux ſerviteurs dont ils étoient chéris!

Tandis qu'un Tartuffo-Janſéniſte CAMUS s'engraiſſe & ſe pavane au centre de Paris (1)!

Tandis qu'un Tartuffo-Philoſophe CONDORCET, ambitionnant toutes les places, accaparant tous les titres, n'oublie rien pour ſuppléer aux 50 mille écus *nationaux*, par lui palpés à la ſucceſſion de l'Evêque de Lizieux, ſon oncle, trop courts ſans doute pour ſuffire à ſon ménage, à ſes intrigues, & aux goûts révolutionnaires de ſa *femme ſavante* (Niece Fréteau.)

Le pauvre homme! Il eſt ſecrétaire de l'Académie des ſciences : cela ne vaut gueres que mille écus. — L'un des quarante : il n'a que des jettons. — Journaliſte : tant vaut l'homme, tant vaut ſa terre. — Commiſſaire du tréſor national : il aura 15,000 liv. pour ſes peines. Le pauvre homme!

Logé pour rien à la Monnoie; Membre du département de Paris; cheville ouvriere du Directoire; coryphée de la ſociété des amis des noirs (quoiqu'il aime bien le ſucre,) Député à la légiſlature; aſſuré de la place de Buffon au Jardin-du-Roi, graces à l'Archevêque de Sens, pour lequel il avoit fait, dit-on, quelques petites brochures, & qui pour-

(1) Eſt-il vrai, comme on l'aſſure, que l'Ordre de Malte lui ait fortement graiſſé la patte?

roit en dire de belles ſur ſon compte, à charge de revanche. Le pauvre homme!

Faites-le donc gouverneur du Dauphin; & vous verrez s'il écrira de nouveaux pamphlets, pour introduire en France le ſyſtême des Républiques fédératives (1).

Croyez, au reſte, que tous les gens qui lui reſſemblent ſont tout auſſi perſuadés qui lui des maximes ſuivantes:

Pauvreté n'eſt pas vice.
Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée.

Vilius argentum eſt auro, virtutibus aurum.

Ils ſavent qu'Ariſtide fut pauvre; que Socrate ne fut pas riche; que Béliſaire mourut preſqu'à l'Hôpital.

Mais ce qu'ils ſavent encore mieux, & ce qu'ils pratiquent ſur-tout, avec une conſtance vraiment exemplaire, c'eſt le petit *manuel philoſophique*, rédigé pour eux & leurs amis. En voulez-vous un échantillon? Prenez & liſez:

..... Probitas laudatur & alget....
Et genus, & virtus niſi cum re, vilior algâ eſt....
Aude aliquid brevibus Gyaris & carcere dignum,
Si vis eſſe aliquid....
Et genus & formam, Regina pecunia donat;
Ac benè nummatum decorat ſuadela, Venuſque....
Rem facias, rem
Si poſſis rectè; ſi non quocumque modo: rem....
.... Populus me ſibilat; at mihi plaudo
Ipſe domi, ſimul ac nummos contemplor in arcâ....
Vos ſapere, & ſolos aïo benè vivere, quorum

---

(1) Liſez le petit écrit du C. de Ségur, contre ce grand philoſophe.

Conſpicitur nitidis fundata pecunia villis....
Omnis enim res,
Virtus, ſama, decus, divina, humanaque pulchris
Divitiis parent, quas qui conſtruxerit ille,
Clarus erit, fortis, juſtus, ſapiens etiam & Rex,
Et quidquid volet....
. . . . Ergo,
Si res ſola poteſt facere & ſervare beatum,
Hoc primus repetas opus, hoc poſtremus omittas....

L'argent, l'argent, dit-on; ſans lui tout eſt ſtérile:
La vertu ſans argent, eſt un meuble inutile......
Quiconque, &c. &c.

Boil. Sat. 8.

VIII.

Quel est le *Caput mortuum* de la Revolution?

Le Tréſor ſans argent; le Roi ſans puiſſance; l'Armée ſans diſcipline, la Religion ſans autels: le Peuple ſans frein; la France ſans crédit, ſans conſidération, preſque ſans exiſtence!

Pollutæ ceremoniæ, magna adulteria, plenum exſiliis mare, infecti cædibus ſcopuli, atrocius in urbe ſævitum, Nobilitas, opes, omiſſi geſtique honores pro crimine, & ob virtutes certiſſimum exitium; nec minus præmia delatorum inviſa quam ſcelera; quum alii, ſacerdotia & conſulatus ut ſpolia adepti; procurationes alii & interiorem potentiam agerent, verterent cuncta; odio & terrore correpti in Dominos ſervi, in patronos liberti; & quibus deerat inimicus, per amicos oppreſſi....

Tacit.

Peuples du Monde entier, ſavourez donc, à votre tour, les délices d'une ſi belle révolution! notre exemple n'eſt-il pas fait pour vous ſéduire?

Felix, quem faciunt aliena pericula cautum!....
Commendat placidos maris inclementia portus.

I X.

ET CE SANG QUI A COULÉ, ÉTOIT-IL DONC SI PUR?

L'Humanité dit OUI (1), — Barnave dit que NON.
Qu'importe qu'au hasard un sang vil soit versé?
Est-ce au peuple à garder cette lente justice?
Sa sûreté souvent, dépend d'un prompt supplice.
N'allons pas le gêner d'un soin embarrassant:
Dès qu'on lui est suspect, on n'est plus innocent.

X.

QU'EST-CE QUE L'INSURRECTION?

Le plus saint des devoirs:
Gilles! c'est toi qui l'as nommée.

X I.

QU'EST-CE QUE LA CONSTITUTION?

C'est le plus bel ouvrage qui soit sorti de la main des hommes, puisque l'Evangile n'en vient pas.

X I I.

ET LA DÉCLARATION DES DROITS DE L'HOMME?

Oh! c'est au-dessus de tout: figurez-vous le portique du palais du Soleil, d'après la magnifique description qu'en fait Ovide.

Car la colonade du Louvre n'y feroit œuvre; pas même la préface de l'Encyclopédie; l'ouverture de l'Opéra d'Iphigénie n'en approche seulement pas.

Aussi l'œil n'a-t-il jamais vu, l'oreille n'a-t-elle jamais entendu, le cœur de l'homme

(1) Ce nom de Tygre Royal ne devroit plus s'écrire qu'en lettres de sang.

n'a-t-il jamais ſavouré rien de pareil à ce DON INEFFABLE que l'Aſſemblée a fait à ceux qui l'aiment !

XIII.

ET L'ASSEMBLÉE ?

Mira, *non tocca.* La queſtion en effet eſt délicate ; & le pas eſt fort ſcabreux : *incedo per ignes...* Mais n'importe : je n'en dirai pas moins ce que je penſe. Je n'ai rien de caché pour mes amis.

L'Aſſemblée ſoi-diſant Nationale, eſt un Être indéfiniſſable, qui n'a, dans le vrai, ni pere ni mere. Du reſte, c'eſt l'Idole des uns, la Bête noire des autres, le FLÉAU DE TOUS.

Dans ſa premiere origine, c'étoit déja un réſultat abâtardi de la convocation très-illégale des Etats-Généraux, puiſque le Roi lui-même n'avoit pas le droit d'accorder une *double repréſentation* à aucun des trois Ordres qui formoient depuis tant de ſiecles, le Corps repréſentant & conſtitutionnel de la Nation.

Jamais, non, jamais NECKER ne pourroit expier, encore moins réparer, tous les maux qu'il nous a faits, en donnant au Roi un conſeil auſſi perfide : les intentions, même les plus pures, ne ſuffiroient pas pour l'excuſer : que ſeroit-ce donc ſi la vanité puérile de cet Adminiſtrateur bourſouflé, & les deſſeins profonds de ſa ſecte ſanguinaire avoient préſidé à la rédaction de ce fameux RÉSULTAT DU CONSEIL ?

Dans ſon développement, l'Aſſemblée prit une attitude menaçante, un caractere féroce : ſa manie fut celle des Conquérans : tout envahir, tout bouleverſer, refondre tout.

Et comme d'un bout du Royaume à l'autre, elle n'a presque jamais éprouvé la moindre résistance, & qu'elle n'a pas même reçu d'autre défi que celui des Poltrons : . . . *Si tu avances, je recule* . . . il n'en a pas fallu davantage pour la faire avancer.

Dans sa marche triomphale, elle s'est entourée de ruines ; elle s'est abreuvée de larmes, baignée dans le sang, promenée sur des cadavres. *Siluit terra in conspectu ejus* !

Maintenant, toute noire de crimes, elle voit avec effroi l'épouvantable tableau de ses fureurs, de ses dilapidations, de ses injustices ; elle entend, du fond de sa terreur & du sein des tombeaux, la voix du sang qu'elle a fait couler, la voix du sang qu'elle a laissé répandre, la voix du sang qu'elle n'a point vengé. Ce sang enfin crie vengeance, & il l'obtiendra.

L'ombre de Favras plane encore sur la tête de ses bourreaux : & tant d'incendies & de massacres, autorisés par la plus barbare impunité, trouveront enfin des vengeurs sur la terre, un juge dans le ciel, & des furies au fond des enfers.

Rarò antecedentem scelestum
Deseruit pede pœna claudo.

Cet anathême, au reste, & ce châtiment ne tomberont point sur toute l'Assemblée : elle recele dans son sein, de grandes vertus & de grands talens que rien n'a pu séduire. L'immortalité sera leur récompense.

. . . . . . *Pauci quos aequus amavit*
Jupiter, aut ardens evexit ad sidera virtus !
Vicit iter durum pietas.

XIV.

Qu'est-ce que le Club des Jacobins ?

Le foyer le plus actif de nos malheurs, puisque les décrets les plus désastreux de l'Assemblée en sont sortis presque tous. A l'œuvre on reconnoît l'ouvrier.

C'est le rendez-vous le plus inconstitutionnel & le plus funeste des têtes les plus ardentes & des passions les plus effrénées.

C'est un volcan en pleine & continuelle effervescence, qui répand la terreur & la désolation dans tout ce qui l'entoure, & dont les exhalaisons meurtrieres sement la contagion & la mort dans toutes les parties du Royaume.

Voilà, très-imparfaitement encore, ce qu'est le Club des Jacobins, autrement dit la *Société des Amis de la Constitution*, la Société des Patriotes :

Hic quibus invisi fratres....

XV.

Et le Comité des Recherches ?

C'est la honte la plus ineffaçable de l'Assemblée qui l'a créé, & de la Nation qui le souffre ; l'Inquisition la plus atroce n'a jamais enfanté un pareil Monstre ; ni Tibere ni Néron n'auroient osé l'avouer.

Le flot qui l'apporta, recule épouvanté.

Ah ! que l'on vienne après cela, nous répéter encore qu'il n'y aura de bonheur sur la terre, que lorsque la Philosophie occupera le Trône.

La voilà donc cette tolérance philosophique si long-tems préconisée dans les livres & les

difcours de ces fougueux partifans de la liberté la plus indéfinie ! ils en vantent les charmes ; ils en réclament les droits pour leur propre jouiffance : mais, quand il s'agit de leurs ennemis, la loi n'a plus d'empire ; elle ne s'étend pas fi loin ; leur hypocrite Philantropie n'exclut plus alors ni les délations les plus infâmes, ni l'efpionage le plus actif, ni les confeils les plus fanguinaires. Alors tout leur eft bon, jufqu'à VOIDEL, jufqu'à COCHON.

XVI.

ET LA BOUCHE-DE-FER?

C'eft l'égoût de tous les crimes ; digne enfeigne du Palais-Royal.

XVII.

ET LES 83 DEPARTEMENS?

Ce font autant de grands Vaffaux de la Couronne conftitutionnelle, qui rameneront bientôt en France les tems les plus orageux de la féodalité. Les foumettra qui pourra ces Vaffaux égoïftes & mutins : qu'importe leur infurrection future, aux grands hommes qui leur auront donné le jour ! Ces demi-Dieux auront déja reçu les honneurs de l'Apothéofe : ils feront tous alors à Sainte-Genevieve : après eux le déluge : fauve qui peut.

Que de fiecles, cependant, il avoit fallu pour ramener à l'unité tant de membres épars, tant d'intérêts divers ! leur union faifoit leur force : un feul grand reffort animoit, dirigeoit, modéroit tous leurs mouvemens (1).

---

(1) *Octingentorum annorum fortunâ difciplinâque compages hæc coaluit, quæ convelli fine exitio convellentium non poteft....* Tacit. Hift.

Il n'exiſte plus ce bel enſemble ! de grands géometres & de petits avocats l'ont briſé !

La regle & le compas à la main, ils ont ſubſtitué au plus puiſſant Monarque du Monde quatre-vingt-trois petits B. . . de Souverains, plus ridicules, plus meſquins les uns que les autres, & qui n'en auront pas moins de prétentions, avec tous les inconvéniens des nouveaux parvenus.

Un choc perpétuel & des diviſions éternelles naîtront de cet étrange arrangement; & les générations futures pourront dire avec toute raiſon :

Patres noſtri peccaverunt, & nos iniquitates eorum portavimus !

XVIII.

Et les 44 mille Municipalités?

Je les regarde comme les triſtes débris de la plus floriſſante Monarchie, hâchée, menue, comme la chair à pâté : c'eſt à faire pitié !

Que de Procès-verbaux ! que d'inventaires ! que de regiſtres ! que de greffes ! que d'archives ! que de frais ! que d'élections, que d'intrigues ! quelle vénalité ! quelle corruption ! ô combien de tems perdu pour l'agriculture & pour les arts

XIX.

Et les 50 mille Electeurs?

Oh ! c'eſt peut-être là le plus grand défaut de la cuiraſſe conſtitutionnelle. C'eſt par là qu'entrera dans le Corps de la Nation, l'épée à deux tranchans de l'ambition, pour être élu; du fanatiſme, pour élire. Remarquez donc quels Electeurs nous avons déja eus ! quels Evêques

ils nous ont donnés ! quels Députés ils nous donnent pour la feconde Légiflature !

Ætas parentum , pejor avis tulit
Nos nequiores , mox daturos
Progeniem vitiofiorem.

Bientôt on achetera les fuffrages du Peuple pour acquérir le droit de le tyrannifer par fes chefs , fes juges , fes pafteurs & fes repréfentans ; & fi jamais cette plaie s'ouvre , elle fera incurable.

Vendidit hic auro patriam , dominofque potentes.
Impofuit ; fixit leges pretio , atque refixit.

X X.

Et les 4 millions de Citoyens actifs?

O quo fa trambla! d'autant que chacun aura fon fabre & fon fufil, fa mouftache & fon quant à foi

Et comme l'objet meut la puiffance, une feule étincelle *dans ce bois* fuffira pour l'embrafer.

A la moindre querelle de canton , de diftrict ou de département, on verra des milliers de Gardes nationaux courir aux armes , & le fang ruiffeler de toutes parts.

O France ! O ma patrie ! Eft-ce donc Albion ta rivale , qui a foufflé dans ton fein tous ces germes de mort ? Auroit-elle lancé contre toi les imprécations de la fameufe Reine de Carthage ?

Littora littoribus, contraria , fluctibus undas
Imprecor , arma armis , pugnent ipfi nepotes.

Non : c'eft toi feule qui as voulu ta ruine : tu périras par ta faute : & ton fquelette hideux

servira de leçon & d'épouventail aux siecles qui vont suivre !

X X I.

Que penser du Roi ?

Avant moi, Louis XII avoit dit en françois :

CE GROS GARÇON GATERA TOUT.

Et Tacite, avant lui, avoit dit en latin :

Perdere iste sciet ; donare nesciet....

Ipsi medium ingenium, magis extra vitia quam cum virtutibus....

Tanta torpedo invasit animum, ut si Principem eum fuisse non meminissent, ipse oblivisceretur!..

Surdæ ad fortia consilia (Ludovico) aures, obruitur animus miseratione curâque, ne pertinacibus armis placabilem victorem relinquat conjugi ac liberis.

Nec quisquam adeo rerum humanarum immemor, quem non commoveret illa facies : (Borbonium) principem, & generis humani paulo antè Dominum, relictâ fortunæ suæ sede, per populum, per urbem exire de Imperio! Nihil tale viderant, nihil audierant....

Dux segnis & veluti captus animi, non linguâ, non auribus competere, neque alienis consiliis regi neque sua expedire : hùc, illùc clamoribus hostium circumagi, quæ jusserat vetare, quæ vetuerat jubere.....:

Ipse neque jubendi, neque vetandi potens, non jam Imperator, sed tantùm belli causa erit....

Abandonner ses plus fideles serviteurs ! sacrifier ses propres freres, dont *l'honneur & les droits* sont évidemment compromis ! & accepter d'une maniere aussi humiliante une Constitution qu'il déteste dans le fond de son cœur ! voilà ce que vient de faire, au grand scandale de l'Europe entiere, un Roi de France, le Chef des Bourbons.

Eh ! que s'est-il donc passé depuis le 20 Juin, époque de cet Protestation mémorable, jusqu'à

la honteuse acceptation du 14 Septembre ? Le retour de Varennes ; près de TROIS MOIS d'incarcération barbare, & une dégradation inouie depuis celle de Louis *le Débonnaire* !

XXII.

QUE DIRE DE LA REINE ?

CATHERINE à sa place eût bien autrement défendu les intérêts du *Prince-Royal* : mais la Reine est trop malheureuse pour que je me permette d'en dire davantage ; le tems dévoilera tous les *mysteres* : & l'Histoire les gravera dans les fastes de la France, en caracteres ineffaçables.

XXIII.

ET DE MADAME ELISABETH ?

Sa vertu, sa piété, son courage ont commandé le respect : & son nom n'a jamais été prononcé qu'avec éloge.

. . . . Manibus date lilia plenis ;
Purpureos spargam flores, animamque sororis,
His saltèm accumulem donis, & fungar inani
Munere ! . . .

XXIV.

ET DES FRERES DU ROI ?

Pour les juger, il faut encore attendre : ils ont l'un & l'autre de grands reproches à se faire, & une longue nullité à réparer : mais la gloire les appelle ; la postérité les attend ; la France les implore ; le Comte d'Artois est accouru !

I, decus, i, nostrum : melioribus utere fatis.

XXV.

Et du Clergé?

Requiescat in pace. Mais si la Nation revient, un jour, de son délire, pourra-t-elle assez regretter un Corps qui a rendu tant de services à l'humanité souffrante, à la religion & aux sciences?

Nous l'avons tous vu assister à ses propres funérailles avec une dignité vraiment héroïque... *Nihil quisquam locutus indignum, &, quamquam inter adversa, salvâ virtutis famâ.*

Ses ennemis même les plus acharnés, n'ont pu lui refuser l'hommage dû à la noble & modeste fermeté de son maintien, pendant qu'il étoit aux prises avec la violence, l'usurpation & la mort.

Spiritu magno vidit ultima.

Quand les sauvages de la Louiziane vouloient, autrefois, dépouiller un arbre de son fruit, ils le coupoient bêtement à la racine.

Hé bien! leur aveugle stupidité vient de servir de modele au peuple qui a la prétention, &, peut-être, quelques droits de passer pour le plus civilisé, pour le plus humain de tous les Peuples de l'Europe.

Nous avons traité nos propres enfans & nos freres, nos oncles & nos amis, nos parens & nos concitoyens, avec toute la rapacité des Tirans, avec toute la fureur des Vandales : osons, après cela, nous qualifier de *Good natured people*!

Propinquos, affines, fratres trucidatos spoliant; factum esse scelus loquuntur, faciuntque!

Non contente de les dépouiller de leurs biens, l'Assemblée, oubliant tout ce que la seule humanité inspire, tout ce que sa propre Déclaration des droits de l'homme & du ci-

toyen prefcrit, n'a pas rougi de violenter leurs confciences. Elle a calomnié jufqu'à leurs intentions : elle les a arrachés du milieu de leur troupeaux, & chaffés du fein de leurs familles, pour les vouer, autant qn'il étoit en fon pouvoir, à l'opprobre, à la perfécution, à la mifere, aux larmes, à la mort.

De Dunkerque à Perpignan, & de S rafbourg à Breft, un cri de guerre s'eft fait entendre :

OSEZ TOUT CONTRE LE CLERGÉ, ON VOUS SOUTIENDRA.

Le vol & l'impiété ont auffitôt répondu à ce cri féroce; & le Clergé a été englouti.

. . . . . . Jacet ingens littore truncus,
Avulfumque humeris caput & fine nomine corpus.

Barbares légiflateurs! Célébrez à l'envi l'apothéofe de vos Grands Hommes : Vincent-de-Paule & Fénélon font au-deffus de vos éloges, & repouffent votre encens.

XXVI.

QUE PENSER DES JUREURS ET DES INTRUS ?

Obftupefcite cœli fuper hoc, & portæ ejus defolamini vehementer.

C'eft la plus grande humiliation que le Clergé pût effuyer au milieu de fon triomphe.

Un Cardinal apoftat!... Un Evêque agioteur!... Un Talleyrand facrilege, fans mœurs, fans foi, fans loi!... Un Loménie fans pudeur & fans honneur, qui ofa encore effayer de fe reproduire fur la fcène du monde & des affaires (1), après s'être couvert d'une fi longue infamie par fes principes & fa conduite fcan-

(1) Oui : il a tout fait pour être nommé député à la deuxieme légiflature : & pour que rien ne manque à fa honte, on lui a préféré les Fauchet, le Cointe, Briffot, Cérutti, & tant d'autres auffi fols & enragés.

daleuſe : après avoir été la fable de l'Europe, par l'ineptie de ſon adminiſtration éphémere !

Brigand du ſanctuaire avec tous tes bénéfices ! opprobre de l'Egliſe avec tes impudicités & tes cauteres ! fauteur du deſpotiſme le plus abſurde avec ta Cour pléniere & tes Lits de juſtice, & tes impôts, & tes *embaſtillemens*, & tes lettres de cachet, & ces *Têtes* que tu diſois à Sémonville, *vouloir faire voler* !

Parles : comment peux-tu ſoutenir encore la vue des hommes, & les rayons du ſoleil ? De quel front oſes-tu bien encore joindre à tes anciens vices, le maſque hypocrite d'une popularité récente ?

Du Dieu par toi quitté, l'importune mémoire,
Jette encore en ton ame un reſte de terreur :
Et c'eſt ce qui redouble & nourrit ta fureur.
Heureux, ſi ſur ſon temple, achevant ta vengeance,
Tu peu convai cre enfin ſa haine d'impuiſſance !
Et parmi les débris, le ravage & les morts,
A force d'attentats, perdre tous les remords !

Ce n'eſt pas tout. Un eſſaim d'uſurpateurs & de larrons vient d'envahir l'héritage du Seigneur ; & Rachel éplorée redemande en vain ſes enfans.

Fauchet évêque ! Grégoire évêque ! Minette évêque ! Marolles & tant d'autres ſcélérats évêques ! . . . . Eh ! qu'a donc fait au Ciel l'Egliſe gallicane pour qu'il ait permis qu'elle fût ainſi ſouillée tout à-la-fois par tant de crimes, & proſtituée à de pareils uſurpateurs ?

Des Prêtres & Prélats contre toi révoltés,
Grand Dieu ! les attentats lui ſont-ils imputés ?
Eſt-ce que ſans retour, ta pitié t'abandonne ?
Où ſont, Dieu de Jacob, tes antiques bontés ?
N'eſt-tu plus le Dieu qui pardonne ?

F I N.

